

à voyager; entre les Contrées qu'il parcourut, l'Italie ne fut pas oubliée. Il fit dans cette grande Ecole, les études nécessaires pour se perfectionner; Paul Bril, qu'il rencontra à Rome, lui fut, sur-tout, d'un grand secours. *Vroom* s'étant embarqué, avec un grand nombre de ses Tableaux, pour l'Espagne, il eut à essuyer une affreuse tempête, qui le jeta sur des côtes inconnues, & lui enleva tout son trésor pittoresque; quelques Hermites habitans de ces demeures sauvages, exercèrent envers lui l'hospitalité, & lui fournirent bientôt l'occasion de retourner dans sa Patrie. Le Peintre, par reconnoissance, fit plusieurs Tableaux pour orner leur Eglise. Ce Maître avoit un rare talent pour représenter des Marines, des Combats sur Mer. L'Angleterre, & les Princes de Nassau, l'occupèrent à consacrer, par son pinceau, les Victoires que ces deux Puissances avoient remportées sur Mer. On exécuta même des Tapisseries d'après ses Ouvrages.

U T C'est une des syllabes dont on se sert pour désigner les différentes notes,

ou sons de la Musique. La clef d'*Ut* peut se poser sur la première, sur la seconde, sur la troisième, & sur la quatrième ligne. *Voyez Clef, Gamme, Note.*

UTRECH (Jean Griffier, surnommé le *Gentilhomme d'*). *Voyez Griffier.*

VUE. Ce terme se dit d'un Plan en Perspective. La plupart des *Vûes* des Maisons Royales, ont été dessinées & gravées avec succès, entre autres, par Chauveau, & Sylvestre.

Vûe d'Hirondelle. Elever un Bâtiment à *Vûe d'Hirondelle*, ou *Vûe d'Oiseau*; c'est faire en sorte que les Corps-de-logis de devant, n'empêchent point de voir ceux de derrière.

W

WAICE (Robert), Poète François, né dans l'Isle de Gerzai, vivoit vers le milieu du douzième siècle. Il est Auteur du Roman de Rou & des Normands, écrit en vers François. Ce Livre est recherché, pour connoître les usages, la propriété & la signification de beaucoup de termes; enfin, pour certains faits historiques de son temps.

WALLER (Edmond),

Poëte Anglois, né en 1605, mort en 1687. Cet Auteur peut être regardé comme le Voiture, & le Chaulieu de l'Angleterre. On a même avancé qu'il a plus de naturel & de galanterie que Voiture, plus de feu & plus de correction que Chaulieu; enfin, il est regardé comme le premier des Poëtes Anglois, qui ait consulté l'harmonie dans l'arrangement des mots, & suivi le goût, dans le choix des idées. Il faut remarquer que ce célèbre Anglois, étoit né à la Cour, avec 6000 liv. de rente, & que néanmoins il cultivoit les talens que la Nature lui avoit donnés pour la Poësie. Il est rare que les Muses aient des Elèves si opulens. *Waller* adressa une Ode à Cromwel; & composa, sur sa mort, un Poëme: ces Pièces ont été traduites en François. Il fit aussi des vers à la louange de Charles II. Le Roi les lut, & dit qu'il en avoit fait de meilleurs pour Cromwel. *Nous autres Poëtes*, lui répondit *Waller*, *nous réussissons mieux dans les fictions, que dans les vérités.* On peut ajoûter à l'éloge de ce célèbre Anglois, en disant qu'il étoit en commerce de Lettres, avec Saint-

Evremond & la Fontaine. Il composa, sur la fin de sa vie, qui fut très-longue, des Poëmes pieux, entre autres, un Poëme divisé en six Chants, sur l'*Amour Divin.*

WALLIUS (Jacques), Jésuite Flamand, né à Courtrai l'an 1599, mort vers l'an 1680; Poëte Latin. Il se distingua par ses Poëmes, où l'on remarque beaucoup de facilité, un style pur & élégant, des pensées nobles & bien exprimées. On a recueilli ses Ouvrages en un Volume. Il a composé des Pièces héroïques, des Paraphrases en vers hexamètres, sur Horace; des Elégies, des Odes, &c.

WALSH (Guillaume), Poëte Anglois, mort âgé de 49 ans en 1708. Il apprit au célèbre Pope, l'Art de la Versification. Ses Œuvres ont été imprimées. On remarque, dans ses compositions, beaucoup d'exactitude, jointe à un air libre & négligé, qui donne à sa Poësie une grace & une douceur singulieres. C'est le jugement qu'en porte M. l'Abbé du Resnel, dans ses Notes sur le Poëme de l'*Essai sur la critique* par Pope. Nous avons deux Odes de *Walsh*, traduites en Fran-

pois
W
Peintre
en 161
de No
1721.
dire de
qu'il ait
dans les
milante
que; c
bleux no
l'ordina
gais &
goût si c
les mora
l'habitue
la jeuness
sur la P
Spectacle
donnent
l'assembl
à vendre
les. *Wat*
plus capabl
talens, qu
tionnes. Ut
ere, entre a
soit travaillé
vice, trou
re dans sa m
rive. On le
Tableaux de
Watteau pei
une de fois,
en expression
peur, &
d'Origine
Marchand d

gois par M. l'Abbé Yart.

WATTEAU (Antoine), Peintre, né à Valenciennes en 1684, mort au village de Nogent, près Paris, en 1721. On ne peut point dire de cet excellent Artiste, qu'il ait peint son caractère dans ses Ouvrages. Il étoit misantrope & mélancolique ; cependant ses Tableaux ne présentent, pour l'ordinaire, que des Scènes gaies & divertissantes. Ce goût si contradictoire avec ses mœurs, peut venir de l'habitude qu'il avoit dans sa jeunesse, d'aller dessiner sur la Place, l'espece de Spectacle que les Charlatans donnent au Peuple, pour l'assembler autour d'eux, & vendre leurs marchandises. *Watteau* entra dans plusieurs Ecoles médiocres, plus capables de détruire les talens, que de les perfectionner. Un Maître Peintre, entre autres, qui faisoit travailler pour la Province, trouva son compte dans sa maniere expéditive. On le chargeoit des Tableaux de Saint Nicolas. *Watteau* peignit le Saint tant de fois, que, suivant son expression, *il le sçavoit par cœur, & n'avoit plus besoin d'Original*. Il quitta le Marchand de Tableaux,

pour se mettre sous la Discipline de Gillot, Peintre renommé pour les Figures grotesques. Les défauts du Maître & de l'Eleve étoient semblables, & cette conformité même, les obligea de se séparer. Claude Audran, célèbre pour les ornemens, fut son dernier Maître ; comme il demouroit au Luxembourg, *Watteau* alloit voir souvent la Gallerie de Rubens, dont il étoit voisin, & forma, d'après ce fameux Peintre Flamand, son goût & son coloris. L'Etude qu'il fit de la Nature, lui donna aussi un Dessin correct. Le desir de se perfectionner, lui fit méditer un voyage en Italie ; mais *Watteau*, avec beaucoup de talens, étoit sans fortune ; il s'adressa donc à l'Académie, pour solliciter la pension du Roi, & présenta, pour l'obtenir, deux de ses Tableaux. On fut frappé de ses Ouvrages, & on le reçut Académicien, sous le titre de *Peintre de Fêtes galantes*. Vers ce même temps, son inconstance le fit partir pour l'Angleterre, où son mérite ne fut point sans récompense ; il revint à Paris, & se trouvant sans occupation, il peignit pour le

fieur Gersaint, son Ami, Marchand sur le Pont Notre-Dame, le Plafond de sa Boutique. Ce morceau travaillé avec soin, attiroit les regards des Curieux, & faisoit un spectacle pour les Passans. *Watteau* a suivi le goût des Bambochades; il rendoit la Nature avec une vérité frappante; ses caracteres de tête ont une grace merveilleuse; ses expressions sont piquantes, son pinceau coulant, & sa touche, légère & spirituelle; il mettoit beaucoup d'agrément dans ses compositions; ses Figures sont admirables pour la légereté, & pour la beauté des attitudes; son coloris est tendre, & il a parfaitement touché le Paysage; il a peint des sujets galans & champêtres; l'on voit aussi de ce Maître, des Marches & des Altes de Soldats. Les Dessains de son bon temps, sont admirables pour la finesse, les graces, la légereté, la correction, la facilité, l'expression. Il les a legués à quatre de ses Amis, MM. de Julienne, Haranger, Henin & Gersaint. On voit de ses Ouvrages à l'Académie Royale de Peinture. Il a encore peint, dans les lambris du Château de la Muette. On a considé-

rablement gravé d'après ce Maître. Il a lui-même gravé quelques morceaux. Ses Disciples sont, Pater & Lancret.

WANBROUCK, Poète Comique Anglois, mort au commencement du dix-huitième siècle. Il est connu sous le nom de Chevalier *Wanbrouck*. Il y a beaucoup de plaisanteries & de saillies dans ses Comédies; mais il y a peu de ces traits fins & délicats qui sont, s'il est permis de s'exprimer ainsi, sourir l'esprit en le surprenant agréablement. Ce Poète fit, en France, un voyage pendant lequel il fut mis à la Bastille. On n'a jamais sçu le sujet de sa disgrâce. *Wanbrouck* se mêloit aussi d'Architecture; le Château de Blenheim, qu'il a bâti, ne fait point honneur à son goût. Si les Appartemens étoient, dit-on, aussi larges que les murailles sont épaisses, alors ce Château seroit commode.

WARIN (Jean), Sculpteur & Graveur, né à Liège en 1604, mort à Paris en 1672. *Warin* entra, comme Page, au service du Comte de Rochefort, Prince du Saint Empire. Il fit, dès sa jeunesse, son amusement du Dessain, & s'y

rendit très-habile ; il s'exerça aussi à la Gravure & à la Sculpture : plusieurs machines très-ingénieuses qu'il inventa pour monnoyer les Médailles qu'il avoit gravées, lui firent une grande réputation. Le Roi Louis XIII lui donna la Charge de Garde des Monnoies de France; ce fut en ce temps-là que *Warin* fit le Sceau de l'Académie Française, où il a représenté le Cardinal Richelieu d'une manière si frappante, que cet Ouvrage passe, à juste titre, pour un Chef-d'œuvre. Ce fut encore lui qui grava les poinçons des Monnoies, lors de la conversion générale de toutes les especes légers d'or & d'argent, que Louis XIII fit faire dans tout le Royaume. Ce travail mérita à *Warin* une nouvelle Charge; sçavoir, celle de Graveur général pour les Monnoies. La Monnoie fabriquée pendant la minorité du Roi Louis XIV, est aussi de cet habile Graveur; il a de plus, travaillé à quantité de Médailles estimées. On lui doit encore des éloges pour ses Ouvrages de Sculpture. Il a fait plusieurs fois le Buste de Louis XIV, & celui du Cardinal Richelieu.

WAUWERMANS (Philippe), Peintre, né à Harlem en 1620, mort dans la même ville en 1668. Son pere Peintre d'Histoire, lui mit le crayon & les pinceaux à la main; mais ce fut *Jean Wynants*, Artiste distingué, qui contribua le plus à le perfectionner. *Wauwermans* est un des Maîtres de Hollande dont la manière a été le plus universellement goûtée. Il a sur-tout excellé dans les Payfages qu'il ornoit ordinairement de Chasses, d'Altes, de Campemens d'Armée, d'Attaques de villages, de petits Combats & d'autres Sujets, dans lesquels il pouvoit placer des Chevaux qu'il dessinait dans la dernière perfection. Les Tableaux de ce Maître, quoique en très-grand nombre, sont remarquables par la beauté du travail, l'élégance, la correction, le tour fin & spirituel des Figures, par la fonte, l'accord & la vivacité des couleurs, par un pinceau *flou* & séduisant, par un beau choix, une touche délicate & moelleuse, l'entente du clair-obscur, un coloris onctueux; enfin, par un précieux *fini*. Il a poussé même ce fini trop loin dans quelques-uns de ses Ouvra-

ges, sans doute pour se conformer au goût de sa Nation, qui aime les Pièces arrêtées; ce défaut est sur-tout remarquable dans ses Terrasses. Les Tableaux faits dans son dernier temps, donnent un peu trop dans le gris, ou dans le bleu. Les morceaux de son bon temps, sont dans un goût plus ferme & plus pittoresque. Un mérite si rare auroit dû être récompensé; mais il n'est que trop ordinaire que ces fameux Artistes qui font les délices des Amateurs, & souvent la fortune de ceux qui possèdent leurs Ouvrages, aient vécu dans l'indigence. *Sic vos non vobis*, &c. *Wauwermans* eut à se plaindre de l'oubli de la fortune: il avoit un fils; mais il aimait mieux lui donner le goût du Cloître que celui de la Peinture. Il fit même brûler en sa présence, étant au lit de la mort, une cassette remplie de ses études & de ses Dessins. Le Roi & M. le Duc d'Orléans, possèdent plusieurs de ses Tableaux. On a beaucoup gravé d'après lui. Il a aussi gravé à l'eau-forte. Jean Griffier fut son Eleve. Pierre & Jean *Wauwermans*, ses freres, ont peint dans son genre, mais avec moins de succès.

WICHERLEY (William), Poète Anglois, né à Clive vers l'an 1640, mort en 1715. Cet Auteur avoit étudié les mœurs & les vices de son temps, & les a peints d'une manière forte & énergique. Il a aussi imité quelques-unes des Pièces de Molière, sur-tout, son *Misanthrope*, & son *École des Femmes*; mais si le Poète Anglois est inférieur au Poète François, pour la grace, la finesse, la décence des traits; il lui est, dit-on, supérieur, pour la hardiesse de son pinceau. *Wicherley* a mis, dans la Comédie du *Misanthrope*, beaucoup plus d'intérêt que n'a fait Molière; mais cet intérêt est fondé sur une intrigue, dont notre Théâtre ne s'accommoderoit point.

WICKAM (Guillaume), Architecte Anglois, né au village de Wickam, dans le Comté de Southampton, en 1324, mort à Londres en 1404. Il avoit beaucoup d'esprit & d'érudition, possédoit parfaitement la Géométrie, & devint en crédit auprès du Roi Edouard III. Ce Prince lui confia la Charge d'Intendant de ses Bâtimens. C'est en cette qualité que *Wickam* dirigea la construction du Pa-

fais
plul
men
l'Eta
donn
ster,
impo
Sout
qui ch
mais se
lpa to
de l'En
Wia
re, né
mort v
des plus
les. E
souvent
Paysage
les sites
fabrique
de les fig
la plupart
présenté
l'année d'
sieurle &
sieurs ont
plusieurs A
me avil be
sans faits
la pierre mo
reus à la pla
l'encor de la
WICKAM-2
de Greux,
en 1640. Ce l
poit qu'il ge
les mor
suis en ce gen
raper, d'un

fais de Windsor, & de plusieurs magnifiques Bâtimens. Il se mit ensuite dans l'Etat Ecclésiastique; on lui donna l'Evêché de Winchester, & les places les plus importantes du Royaume. Son rang lui fit des ennemis qui chercherent à le perdre, mais son exacte probité dissipa toujours les complots de l'Envie.

WILDENS (Jean), Peintre, né à Anvers en 1600, mort vers 1644. Il est un des plus fameux Paysagistes. Rubens employoit souvent son pinceau. Ses Paysages sont précieux par les sites agréables, les belles fabriques, les animaux, & les figures dont ils sont, la plupart, ornés. Il a représenté les douze mois de l'année d'une manière ingénieuse & élégante. Ces Sujets ont été gravés par plusieurs Artistes. On estime aussi beaucoup ses Dessins faits ordinairement à la pierre noire, ensuite arrêtés à la plume, & lavés à l'encre de la Chine.

WIRLEM-BAUR, Peintre & Graveur, mort à Vienne en 1640. Ce Maître ne peignoit qu'à gouache en petit; les morceaux qu'il a faits en ce genre, sont, la plupart, d'une finesse &

d'une beauté ravissante. Il s'attacha particulièrement au Paysage & à l'Architecture. On estime aussi beaucoup ses Gravures, pour la finesse & la légèreté de sa pointe; ses Métamorphoses qu'il a gravées & imaginées, sont sur-tout, très-estimées.

WILMOT, Poète Anglois. Voyez *Rocheſter*.

WISCHER (Corneille), Dessinateur & Graveur. Il est le Maître qui fait le plus d'honneur à la Hollande, par ses talens pour la Gravure. On a de lui, des Sujets & des Portraits, d'après des Peintres Flamands. On ne peut graver avec plus de finesse, de goût, d'esprit, & de vérité. Son burin est en même temps le plus sçavant, le plus pur & le plus gracieux. Ses Dessins dénotent aussi l'excellent Artiste. Les Estampes qu'il a inventées lui-même, sont honneur à son goût & à son génie. il est difficile d'atteindre la supériorité de Corneille. Louis & Jean *Wischer*, sans avoir ses talens éminens, sont admirer leur goût & leur mérite, dans les Estampes qu'ils ont gravées d'après Berghem & *Wauwermans*.

Le Catalogue de ses Ou-